

Les décès et effets indésirables liés aux vaccins anti-COVID sont secrètement dissimulés



Les rapports de décès et de blessures graves dus aux vaccins COVID-19 s'accumulent à une vitesse vertigineuse. Ceux qui regardent les chiffres et ont une certaine connaissance des taux historiques de blessures dues aux vaccins s'accordent à dire que nous n'avons jamais rien vu de tel, où que ce soit dans le monde. Bien que les données soient difficiles à obtenir pour certains pays, celles que nous pouvons vérifier révèlent des tendances profondément troublantes.

Un nouveau rapport fait la lumière sur le culte apocalyptique des vaccins



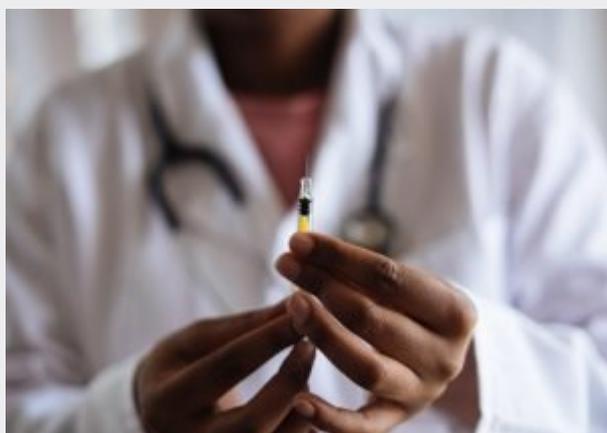
Une nouvelle étude explosive menée par des chercheurs du prestigieux Salk Institute jette le doute sur la génération actuelle de vaccins qui pourraient présenter un risque grave pour la santé publique. L'article, intitulé « La protéine spike du nouveau coronavirus joue un rôle clé supplémentaire dans la maladie », montre que la « protéine "spike" distinctive » du SRAS-CoV-2... « endommage les cellules, confirmant que le Covid-19 est une maladie essentiellement vasculaire ». Bien que l'article se concentre strictement sur les problèmes liés au Covid-19, il soulève inévitablement des questions sur les nouveaux vaccins qui contiennent des milliards de protéines spike qui pourraient augmenter considérablement les risques de maladie grave ou de décès.

L'ancien vice-président de Pfizer à l'AFLDS : « Il est tout à fait possible que cela soit utilisé pour une dépopulation à grande échelle »



America's Frontline Doctors (AFLDS) s'est entretenu avec l'ancien vice-président et directeur scientifique de Pfizer, le Dr Mike Yeadon, pour connaître son point de vue sur le vaccin COVID-19, l'hydroxychloroquine et l'ivermectine, les autorités de réglementation, etc. D'emblée, le Dr Yeadon a déclaré : « Je suis bien conscient des crimes contre l'humanité perpétrés contre une grande partie de la population mondiale. Je ressens une grande peur, mais je ne suis pas dissuadé de donner un témoignage d'expert à de multiples groupes d'avocats compétents comme Rocco Galati au Canada et Reiner Fuellmich en Allemagne. Je n'ai absolument aucun doute sur le fait que nous sommes en présence de produits maléfiques (ce n'est pas une décision que j'ai déjà prise en 40 ans de carrière de chercheur) et dangereux. »

Covid-19 : les thérapies proposées s'affinent. Le vaccin, seule issue politique ? Faut-il aller en justice pour avoir la vérité ?



En septembre 2020, le docteur Lee Merritt (ancienne présidente de l'Association of American Physicians and Surgeons, AAPS) jette un pavé dans

la mare : et si la vérité avait été étouffée pendant plus de 40 ans ? Suite à cette contribution on peut s'interroger : le vaccin est-il la seule solution pour les virus comme le SARS-CoV-2 ? Cette crise du Covid-19 met à nu d'autres dogmes médicaux tels que les indications thérapeutiques et les prescriptions hors AMM (Autorisation de mise sur le marché). On en vient à se questionner : face à l'urgence épidémique, dans quelle mesure est-il possible de débloquer temporairement l'utilisation d'un médicament déjà connu ? En 2020, on semble se heurter à un mur méthodologique : celui des essais cliniques randomisés. Ainsi, la médecine observationnelle et clinique, qui a permis de développer la très grande majorité des thérapies existantes, n'aurait plus voix au chapitre. Dès lors, à travers la cabale contre l'hydroxychloroquine, c'est toute la prise en charge thérapeutique précoce de l'épidémie de Covid-19 qui s'est trouvée étranglée. À dessein ? Les médias « mainstream » pourraient porter leur part de responsabilité. À travers le monde les propositions de prise en charge ambulatoire précoce de cette maladie se multiplient.